

Hommage à Rachel Carrière

Number 137, Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41064ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(2007). Hommage à Rachel Carrière. *Liaison*, (137), 29–29.

Hommage à Rachel Carrière

La revue Liaison a choisi de rendre hommage à l'un de ses plus fidèles employés, Rachel Carrière, pour ses 20 années de bons et loyaux services. Pour ce faire, nous avons demandé aux trois directeurs qu'elle a accompagnés, d'écrire un court texte pour faire découvrir à nos lecteurs le rôle que joue madame Carrière au sein de cette revue.



Rachel Carrière, les Éditions L'Interligne, janvier 1988

Rachel Carrière : une femme pleine de ressources

De 1978 à 2007, plusieurs personnes se sont succédé à la barre de la revue *Liaison* et des Éditions L'Interligne. Personne n'a assumé la direction pendant plus de dix ans. Une femme y travaille cependant depuis déjà deux décennies. L'administratrice Rachel Carrière œuvre dans les coulisses depuis juillet 1987.

Madame Carrière est d'abord engagée comme secrétaire-réceptionniste. J'arrive en scène deux mois plus tard et je remarque aussitôt que les talents de cette employée sont sous-estimés. J'ai une femme pleine de ressources à mes côtés, une personne capable de remplir une multitude de tâches dont j'ignore l'abc, notamment en matière de comptabilité et de gestion de données. Je la nomme d'abord secrétaire administrative, puis administratrice.

Rachel accepte d'autres responsabilités, dont l'entreposage des archives, le contrôle des stocks et l'organisation de stands à divers salons du livre. Depuis vingt ans, elle s'occupe admirablement bien de la vérification comptable. Quel soulagement pour n'importe quel directeur-rédacteur plus apte à jongler avec les mots qu'avec les chiffres!

Pilier central ayant soutenu le travail de trois directeurs-rédacteurs, Rachel Carrière continue toujours à travailler dans l'ombre et à « faire fonctionner la boîte ». Bravo et amical souvenir!

Paul-François SYLVESTRE

Ma chère Rachel,

Voilà déjà vingt ans que tu gardes le cap de la maison d'édition et de la revue! Vingt ans, vraiment? Mais ça ne m'étonne guère. Alors, je t'écris ce petit mot pour te dire mon affection et te féliciter de ta ténacité.

Je garde de mon passage à L'Interligne/*Liaison* de bien heureux souvenirs. Pendant presque six ans (1997-2003), j'ai eu le bonheur de te côtoyer et de pouvoir compter sur ton appui indéfectible — ces mots-là sont souvent galvaudés, mais pas dans ton cas, je t'assure — et de profiter de ta sagesse.

On en a parfois vu de toutes les couleurs, t'en souviens-tu? Des choses que je ne suis pas sûr de vouloir écrire

ici. Je souhaite seulement que tu puisses toi aussi en rire aujourd'hui.

Je voudrais te remercier du fond du cœur de ne pas avoir eu peur de mes idées de grandeur et d'avoir tout mis en œuvre pour que nous puissions donner une impulsion à la revue et à la maison. Ensemble — et avec notre équipe de l'époque — nous avons jeté les bases de ce que devaient être *Liaison* et L'Interligne, parfois contre vents et marées. Mais la suite des choses nous aura donné raison.

J'espère que la vie t'est bonne, Rachel. Tu me raconteras tout ça autour d'un bon repas — c'est moi qui invite. On a un peu de rattrapage à faire, hein?

Amitiés,

Stefan PSENAK

Si vous n'êtes pas abonnés à la revue *Liaison*, si vous n'êtes pas l'un de nos fournisseurs, notre vérificateur comptable, un auteur de la maison, un collaborateur ou un libraire... vous n'avez sans doute jamais entendu parlé de Rachel Carrière, administratrice de la revue. C'est difficile de décrire l'ampleur de son travail en si peu d'espace, mais je peux dire en une courte phrase que depuis son arrivée ici, il n'y a pas une tâche qu'elle n'ait pas remplie, que ce soit à L'Interligne ou à la revue *Liaison*. Rares sont les gens qui durent aussi longtemps dans le milieu des arts, au sein d'un même organisme. Je peux avouer une chose : si Rachel n'avait pas été là, j'aurais eu beaucoup de mal à m'adapter aussi rapidement à mon travail, car en plus de toutes les tâches qu'elle accomplit, elle est aussi la *mémoire vive* de notre compagnie. En 20 ans, elle a su s'adapter à de nouveaux directeurs, de nouvelles politiques, des changements majeurs dans le fonctionnement. Elle a vu les jours maigres où il fallait couper dans son salaire pour que L'Interligne et *Liaison* continuent d'exister; elle a connu d'autres privations et des journées de 12 à 14 heures de travail. Ce sont des gens comme Rachel Carrière qui travaillent dans l'ombre, qui ont fait l'avenir des arts et de la culture dans nos provinces. Fêtons-la.

Arash MOHTASHAMI-MAALI